

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°1 – 22 avril 2026

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Pucerons et auxiliaires
- Punaise des pins
- Hyponomeutes
- *Taphrina crataegi*
- Piégeage de printemps du frelon à pattes jaunes

A SURVEILLER :

- Pyrale du buis

VIGILANCE SUR... Dépérissement aigu du chêne

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de **DRAAF**

Normandie



FREDON
NORMANDIE

Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
FREDON Normandie



RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)



creux des feuilles.



La pyrale du buis est en activité dans le Calvados et dans La Manche. Il a été observé plusieurs stades larvaires sur le même arbuste. Les chenilles les plus grandes font environ 2 cm. Au dernier stade larvaire, elles mesureront 4 cm.

Chenilles de pyrale du buis et chenille tissant son abris au

Les dégâts observés sont encore relativement discrets. Il faut s'approcher pour voir les cuticules des feuilles mangées et les premières extrémités de rameaux défoliées. La pousse de printemps compense les dégâts pour le moment.

Les chenilles se font également discrètes en se cachant au creux de feuilles repliées grâce aux fils de soie qu'elles tissent.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. ATTENTION cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- Traitement au BTK** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

Pucerons



Dégâts de pucerons sur prunier, pucerons au revers des feuilles et pucerons sur rosier.

Des attaques de pucerons sont signalées sur divers végétaux. Des attaques sur prunier causent d'impressionnantes crispations des feuilles malgré des colonies peu populeuses.

Des manchons se forment sur les nouvelles pousses de rosier et autour des boutons floraux.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Si vous souhaitez lutter contre les pucerons, le plus efficace est de combiner les leviers.

- **Les plantes de service** : les auxiliaires naturels sont présents dans beaucoup de jardins, mais certaines plantes, à floraison longue et mellifère, peuvent les favoriser en leur offrant le gîte et le couvert. On peut citer l'alysson maritime (*Lobularia maritima*), le souci (*Calendula officinalis*), la potentille (*Potentilla fruticosa*), tagètes (*Tagetes signata*, *Tagetes lucida*), le panicaut (*Eryngium planum*). Le plus efficace étant de mixer les espèces.
- Un environnement favorable aux auxiliaires ne suffit pas toujours à protéger nos plantes cultivées en début de saison. En effet, les puceron entrent plus vite en activité que les auxiliaires au printemps. Par exemple, les œufs de syrpe éclosent lorsque la température moyenne atteint 15°C. En cas de forte infestation au début du printemps, lorsque les températures sont encore fraîches, il est possible de réaliser un **lâcher d'auxiliaire**. Les larves de chrysopes seront les plus efficaces avec ces températures.
- Si l'infestation est vraiment trop importante ou qu'elle l'a été l'an dernier, il est possible d'utiliser des **produits de biocontrôle**. Certains peuvent être tout à fait appropriés en traitement hivernal, comme l'huile de paraffine, qui va agir sur les œufs notamment. Le savon noir donne de bons résultats. Cependant, ces solutions ne sont pas sélectives et risquent de ne pas impacter que les pucerons visés. Observez d'abord si vous n'apercevez pas des larves ou des œufs d'auxiliaires qui entrent en action, sinon votre traitement les tuera également.



Auxiliaires



Les pucerons ne sont pas les seuls à être de sortie. Plusieurs espèces d'auxiliaires ont été signalés sur rosier la semaine dernière.

Les auxiliaires sont classés en deux grandes catégories : les prédateurs et les parasitoïdes. Dans le cas présent, deux prédateurs ont été observés (une coccinelle et une larve de syrphe). Son camouflage efficace n'a d'égale que son appétit : sur les 10 jours de son développement, une larve peut consommer entre 400 et 700 pucerons.

Larve de syrphe sur rosier.

Un micro-hyménoptère parasitoïde a également été observé, ainsi que le résultat de son action sur le puceron. Comme leur nom l'indique, ces insectes vont parasiter les pucerons. Les femelles, qui mesurent en moyenne 2 mm, sont équipées d'une tarière de ponte et vont pondre



durant leur vie adulte entre 100 et 500 œufs dans des pucerons. La larve va se développer en tuant et consommant le puceron de l'intérieur. Il ne restera que l'enveloppe, gonflée, gris-bronze percée lors de la sortie de l'adulte nouvellement formé.

Micro-hyménoptère parasitoïde (source : Koppert) et momie de puceron.

Ces auxiliaires sont très efficaces et complémentaires. Mais comme évoqué dans l'article précédent, ces insectes ont besoin de plantes à fleurs riches en nectar et pollen pour se nourrir durant leur phase adulte.

Punaise des pins (*Leptoglossus occidentalis*)



Une punaise des pins ou punaise américaine a été trouvée cet hiver dans une maison normande. Cette punaise est arrivée en France il y a quelques années maintenant. Elle se nourrit principalement en piquant les jeunes cônes des pins. Elle ne présente aucun problème pour l'humain. Son odeur n'est même pas désagréable. Elle se reconnaît à sa couleur brune, sa forme relativement allongée et surtout les tibias renflés de ses pattes arrières. Elle peut effectivement chercher un abri chaud à l'automne et rentrer dans les maisons mais il n'y a aucune inquiétude à avoir.

De plus, si elle peut causer des dégâts en production forestière, elle ne présente pas une menace pour les pins dans les jardins et espaces verts.

Punaise américaine des pins (Source EPPO).

Hyponomeute du fusain (*Yponomeuta cagnagella*)

Comme tous les ans à cette période, des toiles tissées par les chenilles d'hyponomeute sont constatées dans toute la région.

Avec l'arrivée des beaux jours, il n'est pas rare d'apercevoir des arbustes tout ou partie défolié et recouverts d'une fine toile blanche, parfois presque fantomatique. Pas de panique : ce phénomène



impressionnant est causé par des chenilles d'hyponomeutes. Ces chenilles **ne sont pas urticantes** et même si les défoliations sont totales, les végétaux sont très peu impactés et vont rapidement refaire des feuilles. Comme il n'y a qu'une génération par an, il n'y aura pas d'autre attaque cette année.

Il est inutile, voire contreproductif, d'intervenir. Ces chenilles offrent en effet une source de nourriture essentielle pour les oiseaux insectivores, et une fois adultes, leurs papillons nourriront à leur tour les chauves-souris

NB : à ne pas confondre avec les chenilles processionnaires. L'hyponomeute est une chenille blanc cassé à jaune, ponctué de noir, sans poils et se trouve la plupart du temps sur des fusains et sur fruitiers, donc jamais sur chêne ou sur pin, à la différence des processionnaires.

Chenilles d'hyponomeute et leur toile sur fusain.



MALADIES

Taphrina crataegi



Ces curieuses déformations rouges ont été signalées dans le Calvados sur aubépine. Il s'agit de la réaction de l'aubépine face à un champignon microscopique, *Taphrina crataegi*.

Ce champignon ne s'attaque qu'aux aubépines et provoque des cloques jaunâtres virant au rouge avec des enroulements de feuilles. Les attaques ne sont pas très importantes et ne posent pas de problèmes particulier.

NB : ce champignon est de la même famille que celui responsable de la cloque du pêcher.

Symptômes de Taphrina crataegi.



Dépérissement aigu du chêne



Deux des bactéries impliquées dans le **Dépérissement Aigu du Chêne (DAC)** ont été identifiées dans des prélèvements réalisés sur des chênes des marais dans la région cet hiver ainsi que des suspicions sur chêne pédonculé.

Cette maladie se manifeste d'abord par des **écoulements** sombres sur le tronc dès le printemps et se reproduisent plusieurs années. Le chêne perd alors en vigueur et **meurt** complètement en quelques années.



Plusieurs bactéries ont été identifiées dans les tissus nécrosés sous les écoulements dont *Brenneria goodwinii* et *Gibbsiella quercinecans*. Il est très probable que des champignons du genre *fusarium* soient également impliqués dans le processus.

Ce phénomène touche plusieurs pays en Europe et les recherches sont toujours en cours. De nombreux points restent incompris dans cette maladie mais il est certain qu'elle est multifactorielle. En effet, les bactéries citées plus haut sont des bactéries dites endophytes. Elles vivent dans les arbres et ne causent normalement aucune maladie mais une perturbation occasionne leur changement de comportement.

Symptôme de DAC.

Les chênes ont une grande importance dans notre paysage quotidien. Il est important de mieux connaître cette maladie, de la recenser dans la région et vous pouvez participer :

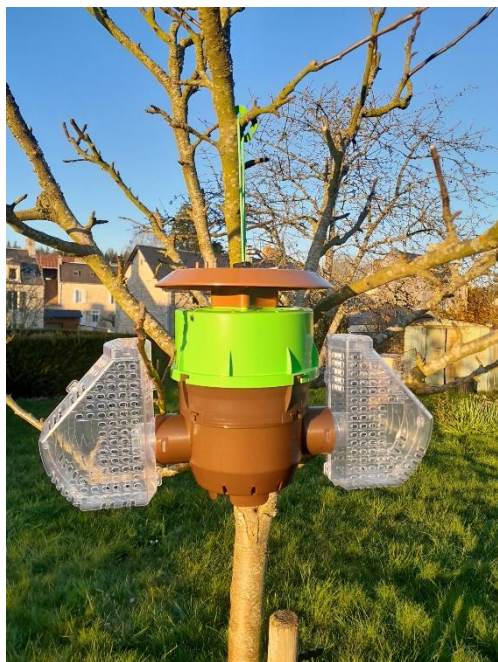
**SIGNALEZ LA PRESENCE DE SUINTEMENTS SUR VOS CHENES
AUPRES DE FREDON NORMANDIE**



OBSERVATIONS PONCTUELLES

Piégeage de printemps des frelons à pattes jaunes

Il est légitime de vouloir intervenir dès le printemps pour réduire la pression des frelons à pattes jaunes (autrefois appelé frelon asiatique). Mais le piégeage de printemps doit être réalisé de façon responsable !



Actuellement, et selon les données scientifiques acquises à ce jour, il n'existe pas de pièges suffisamment efficaces pour faire baisser le nombre de nids et qui soient 100% sélectifs contre le frelon à pattes jaunes. Piéger avec des pièges fabriqués maison, comme les pièges-bouteille, ou avec des innovations simplistes, non seulement n'a pas d'effet sur la population de frelons à pattes jaunes sur l'année mais en plus, va clairement impacter la biodiversité, dont les pollinisateurs que l'on cherche à protéger !

Piège coréen à ailes.

Il faut savoir que le pic de sortie d'hibernation des reines se situe courant avril. Elles devront se nourrir et chercher un endroit pour bâtir le nid primaire (souvent à hauteur d'homme) et constituer le début de la colonie. Les reines sont très territoriales et vont se livrer à un combat à mort

lorsqu'elles se rencontrent. Cela induit une sélection et une diminution naturelle du nombre de fondatrices. Il est donc inutile de réaliser un piégeage à grande échelle, mais plutôt rechercher une opération réfléchie et raisonnée.

Si vous souhaitez réaliser un piégeage de printemps, voici les bonnes pratiques :

- Prendre contact avec sa mairie pour rejoindre ou créer un réseau de piégeage de printemps avec le GDS.
- Utiliser un piège validé par le plan national comme étant le plus sélectif : le piège coréen à ailes (cf. photo) ou le piège japonais
- Bannir les pièges non sélectifs
- Avoir une action ciblée, positionner le piège près des zones en cours de floraison
- Piéger de mi-mars à mi-mai, pas plus
- Réaliser un suivi rigoureux du piégeage et des pièges .

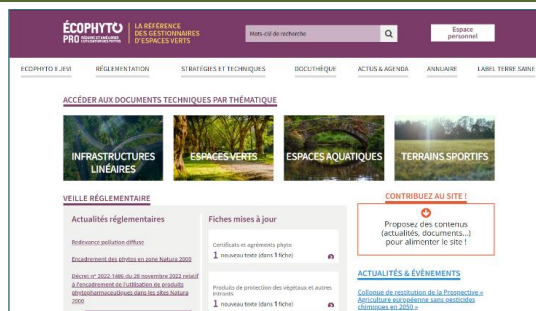
Le piégeage de printemps est une action complémentaire aux luttes collectives par la destruction des nids organisées par les organismes à vocation sanitaire.



LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.



Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiosurveillance, voire contribuer à des sciences participatives.



Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.



Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs professionnels du végétal, agents de collectivité, jardiniers amateurs.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°1 du 22/04/26 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN - melanie.berghman@fredon-normandie.fr

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et
Infrastructures – Région Normandie
BSV n°1 du 22 avril 2026



NOTE NATIONALES DE BIODIVERSITE



Financé par